

Grande première pour la philharmonique "La Seynoise" et l'Ecole municipale de musique.

C'est ainsi que l'on peut qualifier le magnifique concert que ces deux sociétés musicales ont offert à la population, le samedi soir du 8 mai, à la salle Maurice-Baquet, à l'occasion de la fête de la victoire et en prélude au 52^e congrès de la Fédération musicale du Var, qui se tenait le lendemain dans notre cité. Grande première par le fait que, grande innovation, toutes les formations musicales créées ou animées par le réputé chef Jean Arèse s'étaient réunies pour, d'abord, présenter un programme distinct très varié, puis un programme d'ensemble auquel près de 200 musiciens participaient en même temps, exploit qui a suscité l'enthousiasme des auditeurs.

Signalons d'ailleurs que ceux-ci étaient venus très nombreux (près de 800 personnes !) et qu'on remarquait entre autres, au premier rang, M. Maurice blanc, maire et conseiller régional, M. Maurice Paul, conseil général, tous deux accompagnés de leurs épouses, les adjoints, Passaglia, Jouvenceau, Jossette Vincent, Francheteau, Petitjean, Jaubert, sénateur suppléant, beaucoup de conseillers municipaux, ainsi que M. Ameller, président de la Confédération musicale de France (venu tout exprès de Paris), M. Aiguier, président de la Fédération musicale du Var, un grand nombre de présidents de sociétés musicales voisines : Six-Fours, Sanary, Bandol, Ollioules, Le Beausset, etc., beaucoup de mélomanes et d'amis de la Musique populaire.

Aucun, nous le croyons — et ils nous l'ont dit après — ne fut déçu, mais au contraire, profondément remué. Nous n'entrerons pas dans les détails de ce que fut cette soirée, dont la belle musique fut la principale triomphatrice. Indiquons seulement quelques-uns des grands moments où le public communia avec les artistes dans un enthousiasme qui déclina les tonnerres d'applaudissements : « La symphonie des jouets », de Haydn, jouée par l'orchestre des jeunes ; tous les concertos donnés par l'ensemble de musique de chambre, avec les jeunes solistes pleins de sensibilité et de brio (Olivier Feral, au basson ; J. Marc Soro, à la guitare ; S. Féral au hautbois) ; le célèbre chœur des esclaves de « Nabucco », par la chorale et l'orchestre des jeunes ; le thème et variations pour clarinette, par « La Seynoise » et M. Bonifacio ; les divers morceaux de jazz, tous brillants et très rythmés, par le « Variétés Jazz Orchestra » et surtout le final, « Quand le soleil est de la fête », une fantaisie gaie et entraînant au possible, jouée ou chantée par tous, due à M. Pierre Destremau, professeur de flûte.

Il était minuit et demi, mais les gens en voulaient encore ; ils seraient bien restés jusqu'au matin tant leur plaisir était grand ! Aussi, tous les commentaires furent unanimes : un véritable triomphe, tant par la quantité que par la qualité. Qu'on nous en redonne, en d'autres circonstances !

Il nous reste à féliciter tout le monde en bloc, tant pour l'exécution que pour la préparation, avec une mention spéciale pour le chef Jean Arèse, qui est certainement l'âme de tout cela. Il sait insuffler à ses musiciens, jeunes ou vieux, l'amour de la belle musique et, s'il se montre souvent sévère, les résultats sont là : à travail sérieux, continu, appliqué, la réussite sourit toujours.

Associés à ces éloges très mérités l'action et l'aide de la municipalité, qui est toujours prête à apporter son aide la plus grande aux organisations qui jouent un rôle éminent dans la vie de la cité.

C'est un investissement à long terme, mais dont les fruits déjà prometteurs montrent qu'elle est dans la bonne voie. Les Seynois de tous âges lui en sont et seront toujours reconnaissants.

TIENNE

